

Career2SocialWork

Programmes-pilote pour le renforcement du double profil de compétences de la relève des Hautes écoles spécialisées de travail social

Career2SocialWork goes live

Par l'impulsion de la Conférence spécialisée des hautes écoles suisses de travail social (SASSA), cinq hautes écoles de travail social (HES-TS)¹ ont lancé un projet national en 2018, projet qui doit encourager pour ainsi dire le « double profil de compétences ». Ce profil professionnel s'oriente à la fois vers des compétences académiques et pratique. Le projet vise à renforcer le double profil de compétences des collaboratrices et collaborateurs afin que les hautes écoles spécialisées de travail social puissent continuer à renforcer les interfaces entre les aspects scientifiques et pratiques. Le focus, tel qu'encouragé par les programmes soutenus par swissuniversities², tient à l'approfondissement, l'actualisation et le développement de compétences pratiques du personnel enseignant des hautes écoles de travail social.



2. séance avec les partenaires terrain du 02.11.2017
Photo : R. Dällenbach Bechtel, HES-TS FHNW

Le projet de ces cinq hautes écoles partenaires possède un potentiel d'innovation par le fait qu'il soit développé en collaboration avec des organisations de la pratique professionnelle, tant au niveau national que régional. Il comprend différents éléments tels que des **immersions individuelles** par des « plongées » dans la pratique et par un **réseau national** comprenant à la fois des accompagnements de coaching, une offre d'intervision et des espaces au niveau national permettant le réseautage et des échanges de pratiques. Les programmes d'immersions seront mis en œuvre dès l'été 2018 dans diverses institutions du travail social pour les enseignant-e-s et les membres du corps intermédiaire des HES-TS. Grâce à l'organisation de séminaires au niveau national, les représentant-e-s de la pratique et des hautes écoles partenaires doivent pouvoir renforcer leurs liens. Il est ici également prévu la constitution d'un Career Center qui puisse renseigner et orienter vers les différentes possibilités de carrières au sein des hautes écoles de travail social.

¹ Haute école du nord-ouest de la Suisse (FHNW), Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Haute école des sciences appliquées de Saint-Gall (FHSG), Haute école de Lucerne (HSLU) et l'Ecole universitaire professionnelle de Suisse italienne (SUPSI)

² swissuniversities, la Conférence des recteurs des hautes écoles suisse (universités, hautes écoles spécialisées et pédagogiques HES/HEP) finance des programmes avec pour objectifs l'encouragement de la relève dans les HES/HEP tel que le présent programme d'encouragement de la relève selon le double profil de compétence ou le programme pour le développement d'études doctorales.

Co-construction du programme avec les organisations de la pratique professionnelle

Aux côtés des travaux intensifs du groupe de travail des HES-TS partenaires, deux rencontres ont déjà eu lieu avec des partenaires de la pratique professionnelle, majoritairement issu-e-s d'organisations nationales. A ces occasions, le projet leur a été présenté, il leur a été possible d'émettre leurs critiques et de discuter de la suite des travaux. Parallèlement, un groupe de travail composé de représentant-e-s de la pratique et des hautes écoles partenaires a conçu les bases des projets d'immersions. Le but est d'offrir à des collaboratrices et collaborateurs scientifiques ainsi qu'à des enseignant-e-s des hautes écoles spécialisées des offres d'immersions dans la pratique du travail social. Les futur-e-s participant-e-s à ces programmes doivent entrevoir de nouvelles perspectives par ces immersions selon les champs dans lesquels leur expérience sera conduite. L'immersion dans un champs professionnel nouveau doit donner un autre regard sur son propre champ d'activité.

L'interview avec Thomas Michel, responsable du Département des affaires sociales de Bienne, illustre ce à quoi ces programmes peuvent ressembler.



Simone Gretler Heusser, HES-TS HSLU en discussion avec Thomas Michel
Photo: R. Dällenbach Bechtel, HES-TS FHNW

**« J'aimerais que les questions issues de la pratique occupent une plus grande place »
Une voix de la pratique professionnelle : responsable du Département des affaires sociales
de Bienne
Novembre 2017**

Simone Gretler Heusser: Lors de la première rencontre avec les organisations, en avril dernier, le monde professionnel avait estimé que le projet était trop conçu sous l'angle des hautes écoles, et que les terrains ne s'y retrouvaient pas. Quel est votre bilan aujourd'hui ?

Thomas Michel: je vois deux aspects principaux. D'un côté, j'observe une évolution du projet vers le terrain. Le groupe de travail « Immersion » a permis d'affiner les profils des hautes écoles comme ceux de la pratique professionnelle. En tant que représentant de cette dernière, j'ai été entendu par les hautes écoles.

Comment doit se traduire l'immersion dans la pratique pour que celle-ci y trouve son compte ?

Il ne suffit pas de présenter un domaine de la pratique professionnelle au personnel des HES. J'attends également de cette immersion qu'elle génère une vision académique et scientifique, une interaction active qui se traduirait par un vocabulaire commun. Par exemple, le personnel académique d'une haute école qui souhaiterait faire une immersion pratique dans nos services pourrait faire des sondages et récolter des données que nous pourrions ensuite utiliser dans nos

argumentaires ou nos nouveaux projets. Une interprétation de ces chiffres sur le « pourquoi a-t-on recours à l'aide sociale ? A quoi ressemble la vie des bénéficiaires ? » nous aiderait à mieux communiquer notre travail à l'interne comme à l'externe. En outre, j'imagine qu'une bonne mise à jour théorique pourrait également enrichir la gestion de nos connaissances à l'interne. Ainsi, les équipes qui ne sont pas directement impliquées dans cet échange pourraient également en tirer bénéfice.

Vous qui venez de la pratique, qu'attendez-vous d'une immersion dans une haute école spécialisée?

J'aimerais que les questions issues de la pratique occupent une plus grande place et j'attends aussi une meilleure connaissance de notre réalité quotidienne. Ceci est valable pour l'enseignement comme pour la recherche. Je reçois régulièrement des demandes de hautes écoles qui ne sont pas réalistes dans la mise en œuvre au quotidien. Il s'agit par exemple d'interroger des bénéficiaires de l'aide sociale sans avoir une estimation réaliste des coûts engendrés par une telle recherche, des délais nécessaires à sa mise en place ou encore de la prise en compte de la fréquence des entretiens fixés avec les bénéficiaires qui finalement ne se présentent pas au rendez-vous. Il serait vraiment utile que la personne en immersion ait une bonne connaissance de nos systèmes de gestion des cas afin qu'elle puisse faire des estimations réalistes de nos possibilités comme de nos limites dans de telles recherches. J'attends donc d'un tel projet qu'il permette un rapprochement entre les parties pour la mise en place de conditions-cadres qui fixent le détail du travail.

Save the date

Le **16 avril 2018** aura lieu le **kick-off du programme career2SW à la HSLU de Lucerne**. La journée s'articulera autour des compétences nécessaires pour le travail aujourd'hui et de demain reliant théorie et pratique. Le double profil de compétences ainsi que les programmes d'immersion y seront présentés et discutés.

Des informations sur le programme détaillé de la journée ainsi que les informations pratiques seront communiqués dès la mi-février 2018.

Career2SocialWork – le nom du programme

Career2SocialWork symbolise le développement de carrière visés par le double profil de compétences qui allie théorie et pratique professionnelle dans le domaine du travail social. Le chiffre 2 possède une double utilité, celle de l'échange. Cela signifie que, à la fois les représentant-e-s des milieux professionnels que des hautes écoles spécialisées peuvent voir des bénéfices et ouvrir des perspectives dans leurs activités respectives. Finalement, cela peut aussi se comprendre dans le sens anglais de « to » – dans la direction de, pour renforcer le mouvement entre pratique professionnelle et hautes écoles. En effet, l'un de ses buts est de favoriser les échanges entre hautes écoles et les organisations de la pratique professionnelle.